

Continue

Les fleurs du mal analyse des poèmes pdf

Voici un résumé et une analyse (fiche de lecture) du recueil Les Fleurs du Mal de Baudelaire. Les Fleurs du Mal de Baudelaire est un recueil fascinant car il se situe au carrefour de toutes les influences poétiques du XIXème siècle : le romantisme, le symbolisme et le Parnasse. Sur le plan de la forme, Les Fleurs du Mal peuvent sembler classique (recours à des formes fixes comme le sonnet, utilisation de l'alexandrin), mais Baudelaire change la musique du vers en multipliant les enjambements, rejets et contre-rejets. Sur le fond, c'est un recueil qui a choqué la bourgeoisie bien-pensante de l'époque pour sa volonté de mêler le beau et le sordide, la sensualité et le mal. Ce n'est qu'en 1949 que la Cour de cassation réhabilite Baudelaire et autorise la publication des six pièces condamnées en 1857. Vidéo d'analyse du recueil Les Fleurs du Mal Analyses pour le bac :

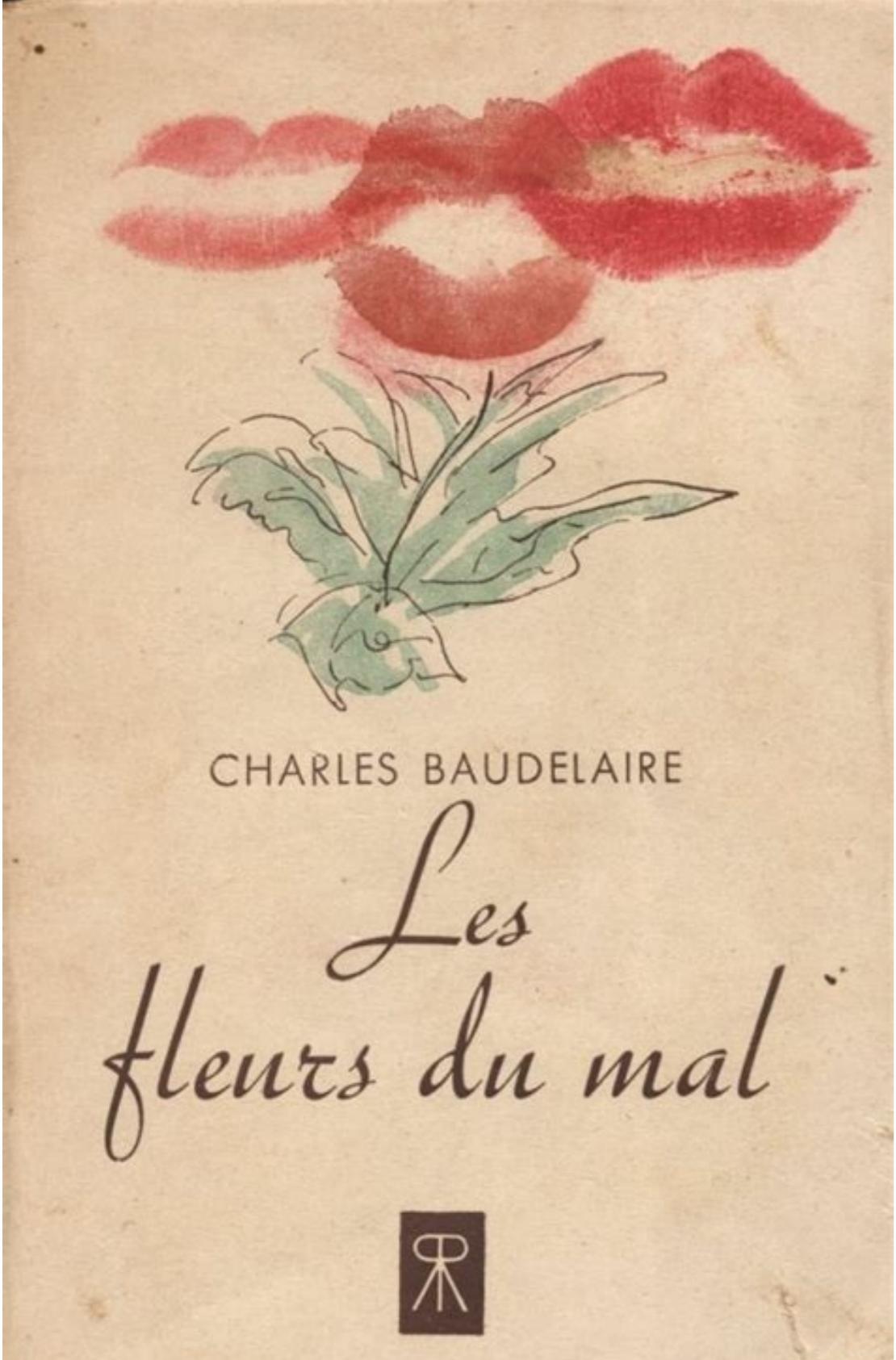
- A une passante • Alchimie de la douleur • Chant d'automne • Correspondances • Élevation • Harmonie du Soir • Hymne à la Beauté • L'albatros • L'ennemi • L'Horloge • L'Homme et la mer • L'invitation au voyage • La cloche fêlée • La chevelure • La mort des amants • La vie antérieure • Le Balcon • Le chat, Baudelaire • Le serpent qui danse • Le vampire, Baudelaire • Le vin des chiffonniers • Les aveugles, Baudelaire • Paysage, Baudelaire • Le crépuscule du matin • Les Phares, Baudelaire • Moesta et errabunda
- Parfum exotique • Recueillement • Remords posthume • Spleen IV, Baudelaire (« Quand le ciel bas et lourd... ») • Une charogne : commentaire • Le soleil, Baudelaire Qui est Charles Baudelaire ? Né en 1821, Charles Baudelaire est un enfant difficile qui ne supporte pas le nouvel époux de sa mère, le commandant Aupick. Une fois le baccalauréat en poche, le jeune Baudelaire mène une vie dissipée dans le quartier latin (Paris). Pour l'éloigner de cette vie de débauche, sa famille l'oblige à faire un voyage aux Indes en paquebot, mais Baudelaire rentre à Paris au bout de dix mois. Il devient critique d'art et critique littéraire. Ses rencontres amoureuses sont déterminantes et influencent son oeuvre ; il s'prend de la maladie (femme métisse) Jeanne Duval, de l'actrice Marie Daubrun de Mme Sabatier qui tient un salon parisien. Les Fleurs du Mal publié en 1857 fait l'objet d'un procès : Baudelaire est condamné en correctionnelle pour « immoralité » (voir ma vidéo sur Le procès des Fleurs du Mal). Atteint de la syphilis, Charles Baudelaire s'isole et meurt en 1867 à l'âge de 46 ans. Comment résumer Les Fleurs du Mal ?



commentaire recompose.fr

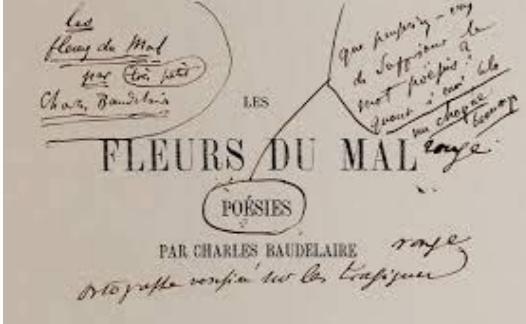
Les six sections des Fleurs du Mal retracent l'itinéraire de Baudelaire, le cheminement de son âme qui vit une véritable descente aux enfers. Dès le premier poème de l'œuvre, « Au lecteur », Baudelaire explique que le monde est un enfer. Tout au long du recueil, il explore cet enfer :

- 1 - Dans « Spleen et Idéal », il décrit son tiraillement entre le spleen, qui est une profonde angoisse existentielle et l'idéal.
- 2 - Dans « Tableaux parisiens », il tente de se rapprocher de l'autre dans la ville, mais cette tentative de rapprochement aboutit à un échec. Baudelaire met en avant le sentiment de solitude dans la grande ville.
- 3 - Dans « Le Vin », il se tourne vers les « paradis artificiels » : l'alcool et les drogues.
- 4 - Dans « Fleurs du Mal », il décrit le vice et la débauche qui mènent au dégoût de soi.
- 5 - La section « Révolte » exalte Satan, mais Baudelaire nous montre que pactiser avec le diable est inutile.
- 6 - Dans « La Mort », Baudelaire dépeint son aspiration à mourir.



La mort est présentée comme l'ultime remède, le secours suprême (Voir par exemple « Recueillement » ou « La mort des amants »). Quels sont les thèmes importants dans Les Fleurs du Mal ? Le spleen et l'idéal Le spleen, mot emprunté à l'anglais et qui signifie humeur noire, est le mal-être baudelairien. Il s'agit d'un dégoût de tout, d'un état dépressif et morbide ressentit par l'idéal, un monde invisible fait de douleur et de volupté. Pour comprendre ce qu'est l'idéal chez Baudelaire, il faut faire un petit détour par la philosophie. Il existe en effet un courant philosophique (celui de Platon) qu'on appelle le courant idéaliste. Selon cette philosophie, le monde qui nous entoure n'est qu'un vulgaire reflet d'un monde idéal, d'un monde des idées. Baudelaire s'inscrit dans ce courant idéaliste. Il considère que le monde dans lequel nous vivons est un chaos au-delà duquel existe une unité, un sens, un monde d'ordre et de beauté : l'idéal. Cet idéal prend de multiples visages : l'enfance, l'aileur exotique, le voyage, les femmes, l'ivresse. Pour aller plus loin, voir ma vidéo sur le spleen et l'idéal. La femme La femme aimée est une inspiratrice pour Baudelaire, une muse aux multiples visages : mère, amante, déesse, diablesse. On retrouve dans Les Fleurs du Mal l'influence des trois rencontres amoureuses de Baudelaire : - Jeanne Duval, une mulâtresse (une femme métisse) qui représente la sensualité et l'exotisme. - Madame Sabatier, qui tenait un salon littéraire et qui inspira à Charles Baudelaire une passion spirituelle. - Marie Daubrun qui joua pour Baudelaire le rôle de sœur et d'amante. La femme incarne souvent l'idéal, la douceur, la sensualité, l'exotisme mais aussi la souffrance et la trahison, prenant même parfois les traits d'un hurreau, comme dans « Le Vampire ». Voir ma vidéo sur les femmes dans Les Fleurs du Mal. La ville Baudelaire est fasciné par la ville, et s'inscrit donc à contre-courant du mouvement romantique qui puise son inspiration dans la nature. Dans la ville, il s'intéresse aux plus démunis : les vieillards et vieilles femmes, les aveugles, les prostituées et les mendiant dont il révèle la beauté, cachée derrière la détresse. La ville est aussi le lieu de la solitude : celle des plus démunis, qui sont laissés pour compte par la société, et celle du poète exilé dans la ville, qui fait l'expérience de la solitude dans la multitude. Voir ma vidéo sur la section Tableaux parisiens, où elles sont les caractéristiques de l'écriture de Baudelaire ? Le travail de Baudelaire sur la forme est remarquable, à la fois du sonnet et de l'alexandrin, qui possèdent des rimes riches, sonorités suggestives grâce à de nombreuses allitérations. Tout en respectant les formes traditionnelles, le poète change la musique du vers en multipliant les enjambements, rejets et contre-rejets, pour en faire des effets nouveaux. On voit aussi un goût du contraste qui s'exprime dans l'alliance de termes contradictoires. Comme indiqué dans le poème « Au lecteur » qui ouvre le recueil : « Aux objets répugnans nous trouvons des appas ». Baudelaire célèbre ainsi une charogne en décomposition dans « Une charogne » ou transforme la mort en laideur dans « Les métamorphoses du vampire ». A cet égard, le titre du recueil est significatif : il s'agit d'extraire la beauté du mal.

Que signifie le parcours : Alchimie poétique : la boue et l'or ? Dans le cadre du bac de français 2020, le recueil des Fleurs du Mal est associé au parcours « Alchimie poétique : la boue et l'or ». Le libellé de ce parcours peut te sembler énigmatique... C'est qu'il reprend les termes de Baudelaire lui-même à propos de sa poésie ! On retrouve en effet cette expression dans les « Bribes » des Fleurs du Mal (les « Bribes » sont des fragments de poèmes que Baudelaire souhaitait certainement utiliser un jour) : « J'ai pêtré de la boue et j'en ai fait de l'or ». On la retrouve aussi dans un projet d'épilogue pour Les Fleurs des Mal rédigé en 1861 : « Comme un parfaït chimiste et comme une âme sainte. Car j'ai de chaque chose extrait la quintessence. Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or ».



Baudelaire compare donc sa poésie à de l'alchimie, une pratique occulte destinée à réaliser la transmutation des métaux vils (plomb) en métaux nobles (l'or). Cette transformation transparaît d'ailleurs dès le titre Les Fleurs du Mal qui suggère une transformation du mal en fleur. Le titre Les Fleurs du Mal suggère un processus de transformation du mal en fleur, de la boue en or. Mais quel est ce « mal », cette « boue » et en quoi Baudelaire le transforme-t-il ? Baudelaire, un alchimiste du temps Baudelaire est tout d'abord un alchimiste du temps qu'il transforme en éternité. Chez Baudelaire, le temps est destructeur. Dans « L'ennemi », Baudelaire définit ainsi le temps : « Ô douleur ! ô douleur ! Le temps mange la vie / Et l'obscur Ennemi qui nous ronge le cœur / Du sang que nous perdons croît et se fortifie ». Mais ce temps qui emporte tout est transformé en éternité par l'écriture poétique. C'est le sens de l'idéal que le poète parvient à atteindre dans un poème comme « Harmonie du soir » où le chaos du temps est transcendé par une harmonie éternelle. Baudelaire, un alchimiste de la société Baudelaire est aussi un alchimiste de la société dont il sublimé la laideur. Dans « Tableaux parisiens », Baudelaire donne à la ville une noblesse et une dignité poétique qu'elle n'avait pas auparavant. Baudelaire valorise ceux qui sont à la marge, généralement exclus de l'espace poétique : les vieillards, les aveugles, « la servante au grand cœur ». Il sublimé la ville et les petites gens par son écriture poétique. Baudelaire, un alchimiste du spleen Baudelaire transforme le spleen, la mélancolie en inspiration poétique. Dans « Moesta et errabunda » par exemple, il sublimé le spleen en évitant un paradis imaginaire. Baudelaire, un alchimiste du spleen en claré Baudelaire transforme enfin le brouillard en clarté : par le travail poétique, il parvient à comprendre le sens des choses. Dans « Élevation », le poète montre que la puissance de l'esprit permet de mieux comprendre « Le langage des fleurs et des choses muettes ». Dans « Correspondances », il décèle des signes cachés de la nature pour en comprendre le sens : « La Nature est un temple où de vivants piliers / Laissent parfois sortir de confuses paroles ». Baudelaire transforme ainsi l'invisible en sens. Tu étudies Baudelaire ? Regarde aussi :

♦ La modernité chez Baudelaire [vidéo] ♦ La biographie de Baudelaire [vidéo] ♦ Le spleen de Paris [fiche de lecture] ♦ Le parti pris des choses, Ponge [fiche de lecture] ♦ Cahiers de Douai, Rimbaud [fiche de lecture] ♦ Capital de la douleur, Eluard [fiche de lecture] ♦ Mes forêts, Hélène Dorion [fiche de lecture] Tu le sais peut-être déjà, Les Fleurs du Mal sont une nouvelle fois maintenues au programme des épreuves anticipées de français (EAF) pour le baccalauréat 2023. Parce qu'une grande maîtrise de l'œuvre te sera demandée, nous te proposons dans cet article un résumé et une analyse des Fleurs du Mal, de Charles Baudelaire, en lien avec le parcours « Alchimie poétique : la boue et l'or ». Qui était Charles Baudelaire ? Avant d'étudier cette œuvre de Charles Baudelaire, voici un petit récapitulatif de sa vie. Cela te permettra d'acquérir des éléments de contexte sur l'écriture des poèmes et sur son époque. Baudelaire est né en 1821 à Paris et est mort en 1867. Il perd son père à l'âge de six ans et sa mère se remarie avec le général Aupick, remariage que Baudelaire vit mal. Il mène des études chaotiques et dissipées et traîne dans le milieu parisien (notamment dans le quartier latin) des artistes et des prostituées en ayant une vie de dandy (homme se voulant élégant et raffiné, parfois imprégné). Face à cette vie decadente, sa famille décide de placer ses biens sous tutelle (une personne autre que Baudelaire est chargée de gérer son argent et ses biens). Pour vivre, ce dernier devient critique d'art, traducteur (il a traduit l'œuvre d'Edgar Poe) et journaliste. Malade (il est atteint de la syphilis, une infection sexuellement transmissible), il s'exile deux ans en Belgique avant de revenir à Paris, paralysé et aphasié (ayant un trouble de la communication sous toutes ses formes). Présentation des Fleurs du Mal Les Fleurs du Mal est un recueil des poèmes de Baudelaire écrits entre 1840 et 1857, date de publication de ce dernier. C'est une œuvre majeure de la poésie moderne. Les poèmes rompent avec le « style convenu » de la poésie classique et de ses codes stricts en usage jusqu'alors. De nombreuses formules ont une forte dimension expressive et visuelle qui va au-delà de la lecture, de nombreuses images apparaissent à l'esprit du lecteur. Sa poésie, lyrique, exprime le spleen, un mode de vivre formé d'un mélange d'ennui et d'angoisse existentielle ; elle traduit sa quête du Beau dans l'idéal, mais aussi le mal et le laid. Située au carrefour du romantisme et du symbolisme (voir la dernière partie de cet article), sa poésie est moderne. Elle met en œuvre les correspondances dans le sonnet éponyme (du même nom) où « Les parfums, les couleurs et les sons se répondent ». Caractéristiques Sa poésie mêle langage savant et parler quotidien. Rompt avec un romantisme qui, depuis un demi-siècle, loue la Nature jusqu'à la banaliser, elle célèbre la ville et plus particulièrement Paris, qui métamorphosent alors les travaux d'Eugène Haussmann. Sur le plan formel, la poésie baudelairienne s'inscrit dans une filiation relativement classique (emploi du sonnet, pièces en décasyllabes, en octosyllabes, figures de style telles que la métaphore, l'anaphore, l'antithèse et l'oxymore – voir un petit rappel sur les figures de style essentielles juste ici. Néanmoins, c'est surtout le point de vue adopté par le poète et son rôle qui constituent l'originalité de l'écrivain. Il s'agit pour Baudelaire de capter à l'aide d'images les symboles dont nous sommes entourés et que nous ne percevons pas. Baudelaire propose ainsi au lecteur d'être « un traducteur, un déchiffreur » (Réflexions sur quelques-uns de mes contemporains, 1860).

commentaire recompose.fr

Les Fleurs du Mal : analyse détaillée

Réception des Fleurs du Mal À la parution de l'œuvre, Les Fleurs du Mal ont été censurés et Baudelaire condamné par le tribunal correctionnel de Paris pour outrage aux bonnes mœurs. Six poèmes ont été retirés, car jugés choquants pour la morale publique. En effet, Baudelaire met par exemple en scène la poétesse de la Grèce antique, Sappho, homosexuelle, dans des poèmes érotiques. Le recueil est paru la même année que Madame Bovary de Gustave Flaubert, roman majeur du XIXème siècle, qui a échappé à la censure demandée par la même personne que pour Les Fleurs du Mal, maître Pinard. Profondément déçu par l'accueil de son œuvre, Baudelaire poursuit toutefois son œuvre ; ce n'est qu'en 1949 que ces six poèmes sont réhabilités. Pour lui, l'être humain vit une perpétuelle tragédie dans une dualité qui le déchire entre son aspiration pour le bien et le Ciel, et sa tentation pour le mal et l'Enfer. Les différentes éditions des Fleurs du Mal Comme nous l'avons évoqué un peu plus tôt dans cet article, en 1857, une première édition des Fleurs du Mal est publiée. Cette première édition comprenait 100 poèmes répartis en 6 sections : Spleen et Idéal, Tableaux parisiens, Le Vin, Fleurs du Mal, Révolte et La Mort. Toutefois, cette version a rapidement été victime de censure et 6 poèmes ont été supprimés. Baudelaire a quant à lui été condamné à une amende. En 1861, Baudelaire a publié une deuxième édition, comprenant 14 nouveaux poèmes et des modifications mineures apportées à certains des poèmes de la première édition. Mais cette deuxième édition a également été censurée et certains poèmes ont été supprimés. En 1866, une troisième édition a été publiée, comprenant 30 nouveaux poèmes et des modifications encore une fois. Encore une fois, cette édition a été censurée et des poèmes ont été supprimés. Enfin, en 1868, une quatrième édition a été publiée avec tous les poèmes de la troisième édition et des nouveaux. Publié après la mort du poète, c'est la version qu'on connaît aujourd'hui, autorisée sans censure cette fois-ci.

CHARLES
BAUDELAIRE

LES FLEURS DU MAL

Éd. complète et augmentée
(y compris les Pièces condamnées),
suivie de 3 appendices : « Suppléments aux Fleurs
du mal », « Autres Pièces » et « Documents divers »



Les six sections des Fleurs du Mal Les Fleurs du Mal peut être considéré comme un « bouquet » de poèmes soigneusement arrangeés et accordés entre eux.

La structure du recueil obéit à une logique interne qui est intéressant de connaître pour bien s'y repérer. Le recueil de poèmes est composé de six parties distinctes, qui évoquent chacune des thèmes différents : Spleen et idéal La section Spleen et Idéal (poèmes I à LXXXV) explore les thèmes de la mélancolie, de la tristesse et de la nostalgie, ainsi que ceux de la beauté, de l'amour et de l'inspiration. Ces deux concepts sont les deux faces d'une même pièce et s'opposent l'un à l'autre. Le spleen est une sensation de mal-être, une mélancolie profonde qui envahit l'âme et le corps. Il est causé par la solitude, l'ennui, l'angoisse et l'incertitude face à l'avenir. Baudelaire explore ce sentiment dans des poèmes comme Spleen, La Destruction, et Le Léthé. L'idéal, quant à lui, est un concept qui renvoie à l'idée de perfection, de beauté et d'harmonie. Il est associé à la quête de l'absolu et de l'éternité. Baudelaire explore ce thème dans des poèmes comme L'idéal, L'irrémissible, et La Beauté. Ces deux concepts sont intimement liés chez Baudelaire, car l'idéal est souvent une réponse à la souffrance causée par le spleen. C'est pourquoi, dans la section Spleen et Idéal, Baudelaire explore ces deux thèmes en alternance, montrant comment ils sont liés et s'influencent mutuellement. La section Tableaux Parisiens (poèmes LXXXVI à CIII) se compose de poèmes qui décrivent la ville de Paris et ses habitant(e)s, ainsi que la vie nocturne et la modernité de la ville du XIXe siècle. Cette section explore la beauté et la laideur de Paris, montrant comment la ville est à la fois fascinante et effrayante. Les poèmes de cette section dépeignent la ville sous différents angles. Certains poèmes décrivent les rues, les ponts et les monuments de Paris... Parmi les poèmes les plus connus de cette section, on peut citer Le Spleen de Paris, A une passante, Le Cygne et Les Sept Vieillards. Le vin La section Le vin (poèmes CIV à CVIII) est une célébration de l'ivresse et du vin, des thèmes récurrents dans la poésie de Baudelaire. Le vin est perçu comme une source d'inspiration, de plaisir et de liberté (voir sur ce thème Alcool, de Guillaume Apollinaire). Baudelaire y décrit l'ivresse comme un état de transcendance, où l'homme peut s'évader de la réalité et trouver un refuge dans les plaisirs de la chair et de l'esprit. Il célèbre les différentes formes de vin, du vin rouge au champagne en passant par le vin de Tokay et le vin de Chypre. Parmi les poèmes les plus connus de cette section, on peut citer Le Vin de l'assassin, Le Vin des amants et Le Vin de la solitude. Fleurs du Mal La section Les Fleurs du Mal (poèmes CIX à CXII) regroupe des poèmes qui explorent la condition humaine et les aspects les plus sombres de la vie.

Baudelaire y décrit l'angoisse existentielle, la souffrance, la mort et la déchéance, en explorant les thèmes de la solitude, de la maladie et de la dépression. Il y exprime sa vision du monde comme étant intrinsèquement cruel et injuste. Parmi les poèmes les plus connus de cette section, on peut citer Une Charogne, La Beauté, L'Albatros et Une Saison en Enfer. Révolte La section Révolte (poèmes CXVIII à CXX) concentre des poèmes qui expriment la révolte de Baudelaire contre la société, la morale et les conventions de son époque. Elle explore les thèmes de la liberté, de la rébellion et de la subversion, en montrant comment l'art peut être un moyen de s'opposer à l'ordre établi. Baudelaire y critique la bourgeoisie, la religion, la politique et la morale conventionnelle, en montrant comment ces institutions étouffent l'individualité et l'expression de soi. Il exprime sa vision d'une société corrompue et hypocrite, qui ne permet pas à l'individu de s'épanouir pleinement. Parmi les poèmes les plus connus de cette section, on peut citer L'Hrolfe, Le Léthé et La Beauté du délabré. La mort Enfin, La mort (poèmes CXXI à CXXV) fait office de bilan, qui oscille entre impasse et ultime espoir. Cette section exprime la vision de Baudelaire pour la mort, en montrant comment elle peut être à la fois effrayante et séduisante. Baudelaire y explore les thèmes de la mort physique, de la mort de l'amour et de la mort de l'art, en montrant comment ces morts sont inséparables de la condition humaine. Il exprime sa vision d'un monde qui est marqué par la mort, en montrant comment l'art peut être un moyen de transcender cette condition. Parmi les poèmes les plus connus de cette section, on peut citer La Mort des amants*, Le Léthé* et Une Charogne*. Les grands thèmes de l'œuvre Les Fleurs du Mal sont ancrés dans plusieurs courants littéraires : le romantisme, le symbolisme et le surréalisme. Voici à ce propos un petit rappel des courants littéraires. À travers le lyrisme, l'expression du moi, le poète met en avant ses sentiments personnels et intimes, souvent liés à l'amour. Baudelaire raconte ainsi dans ses poèmes la déception amoureuse, l'amour impossible, la porte de l'être aimé), mais aussi la mélancolie (tristesse profonde), la nostalgie (qui a trait à la fin du temps) et la solitude. En cela, Baudelaire est également une figure de pionnière du romantisme noir, car il s'inspire du pittoresque et du fantastique issus du Moyen Âge, du roman gothique anglais du XIIIe siècle (lié notamment à l'œuvre d'Edgar Poe). Qu'est-ce que l'alchimie ? Dans sa définition première, l'alchimie désigne une science occulte en vogue au Moyen Âge, née de la fusion de techniques chimiques gardées secrètes et de spéculations mystiques. Il s'agit d'un processus visant à transformer des matériaux non précieux (notamment des métaux « vils » tels que le plomb) en or ou en or. Alchimie poétique : la boue et l'or Dans l'appendice (ensemble de notes et de remarques à la fin d'un ouvrage) des Fleurs du Mal, Baudelaire a écrit : « Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or ». Si l'on parle ici d'alchimie poétique, c'est pour mettre en avant le processus d'écriture de Baudelaire, qui se compare à un « parfaît chimiste ».

On peut alors voir directement la capacité de ce dernier à employer et manier les mots de telle sorte que ceux-ci, par le biais de la poésie, se transforment en or, en quelque chose de beau, même si les mots employés (les matériaux) et les sujets évocés ne le sont pas originellement. Il s'agit donc de créer quelque chose de beau à partir de mots, de sujets qui ne le sont pas. Mentions de ces deux éléments dans le recueil Dans l'adresse « Au lecteur », au début du recueil, cette opération de transmutation, l'alchimie, est évoquée dans la troisième strophe à travers les termes de « Satan Trismégiste, dont les alchimistes se réclament). On retrouve également les expressions « riche métal » (l'or), ou « ce savant chimiste ». On trouve même une mention du « chemin bourbeux » emprunté par le poète. La notion de « chimie » poétique voire d'*'e alchimie » traverse donc le recueil de part en part, du début à la fin. On peut faire référence aux « Sept Vieillards » (« Dans la neige et la boue il allait s'empêtrant »), au « Vin des chiffonniers » (« Au cœur d'un vieux faubourg, labyrinthie fangeux ») ou encore à « Brumes et pluies » (« Ô fin d'autome, hivers, printemps trempés de boue. Endormeuses sasons ! Je vous aime vous loue. »). Ce ne sont ici que quelques exemples que l'on pourrait multiplier. La boue est manifestement un thème que l'on ne peut manquer dans la poésie de Baudelaire, car littéralement, dans le Paris du XIXe siècle, on marche dans la boue, d'où sans doute son omniprésence. La quête du poète : transformer la boue en or. La boue est une métaphore désignant aussi bien ce qui est sale physiquement (le Paris du XIXe siècle) que moralement (ceux qui habitent cette ville). Ainsi, la boue a partie liée avec le mal, avec la misère sociale dans « Le Vin des Chiffonniers » par exemple ou encore dans les deux « Crémuscules ». La quête du poète « Crémuscules » où l'on croise « catins » (autre nom pour les prostituées) et « escrocs » (dans le poème « Le Crémuscule du soir »). S'y exprime les « rêves malaisants » (dans le poème « Le Crémuscule du matin »).*

Le somme, Paris devient chez Baudelaire le lieu allégorique du théâtre du mal dans la section des Tableaux parisiens ou du Vin. Ici, le temps, la vieillesse et la Mort sont omniprésents. Il appartient toutefois au poète de sublimer cette matière, ce qui montre le poème « Le Soleil » dans lequel l'astre transforme le réel : Quand, ainsi qu'un poète, il descend dans les villes, Il ennoblit le sort des choses les plus viles. Et s'introduit en roi, sans bruit et sans valets. Dans tous les hôpitaux et dans tous les palais. En outre, le poème « Correspondances », exprime l'idée d'un lien entre les contraires : « Dans une ténèbreuse et profonde unité, / Vaste comme la nuit et comme la clarté. / Les parfums, les couleurs et les sons se répondent ». Dans ces vers, les opposés (la nuit et la clarté) sont donc indissociables (le poète parle bien d'unité). On pourrait multiplier les exemples qui soulignent l'entrelacs de la boue et de l'or, du beau et du laid. On peut évoquer également les nombreux oxymores tels que la « superbe carcasse » dans « Une Charogne », à leur coordination (« [...] noir et pourtant lumineux » dans « Un Fantôme »), ou encore au titre qui fait de la beauté une fleur du mal. Le projet poétique est inscrit dès le titre dans l'alliance de ce nom (« fleurs » connoté méliorativement, c'est-à-dire de manière positive) et de ce complément (« du mal » connoté péjorativement). Dans « Une charogne », une comparaison du cadavre est faite avec une fleur.

Ce poème est un excellent exemple permettant de mettre en avant l'opposition, la dualité entre la boue (le mal, le sale) et l'or (la beauté). Baudelaire fait en ce sens une hypotypose de l'objet afin que l'on voie la charogne. Un exemple de poème d'alchimie poétique, « Une charogne » Structure du poème Le poème « Une charogne » (une charogne est un corps de bête morte ou cadavre en putréfaction) fait partie de la section Spleen et Idéal. Il s'agit du poème XXVII.

Son schéma de rimes est : ABAB (rimes alternées) et celui-ci permet à l'auteur de créer un contraste entre le spleen et l'idéal.

La ponctuation s'amplifie et s'accélère à mesure que le poème avance, et en dévoile de plus en plus sur la violence de l'opposition entre la femme et la mort. Thèmes et analyse Les champs lexicaux dans ce poème sont les suivants : la mort, la charogne, mais aussi tout ce qui a trait à un univers onirique (qui se rapporte aux rêves), idyllique, charnel et mélioratif. Dans ce poème, Charles Baudelaire se souvient d'une promenade faite avec l'être aimé au cours de laquelle il trouva une charogne, en état avancé de décomposition. S'ensuit une transfiguration poétique qui permet au poète de comparer cet objet trivial et dégoûtant à un microcosme vivant en utilisant tous les outils lyriques de la réverie poétique. Il compare également cette charogne à la femme courtoise, en développant le thème du Memento mori (locution latine qui signifie « Souviens-toi que tu vas mourir » qui rappelle la finitude de l'homme). Baudelaire joue avec la dissonance esthétique d'une description précise de l'animal mort et les charmes du désir et des femmes. L'antonymie des deux atmosphères est caractéristique du recueil en rappelant l'opposition entre le Spleen et l'idéal, en rendant l'objet poétique, son poème, beau, alors que paradoxalement le sujet abordé ne l'est pas. Le poète joue sur le paradoxe de la beauté de la forme (le texte) et celle des mots employés, qui contrastent avec la laideur des objets évocés, transformant alors la boue en or. Lire aussi : Juste la fin du monde, résumé et analyse de l'œuvre La portée des Fleurs du Mal dans la littérature L'œuvre de Charles Baudelaire a eu une portée considérable sur la littérature, la poésie et même l'art au sens large. Il s'agit d'un recueil de poèmes qui est perçu comme un tourment pour la poésie moderne. Cette modernité, qui a largement marqué la postérité de l'œuvre reposant sur différents piliers : l'exploration des extrêmes chez l'homme : Baudelaire est un des premiers à utiliser les thèmes les plus sombres et les plus provocateurs dans son œuvre. Mélancolie, mort, ennui, sexualité ou encore décadence, l'auteur témoigne et exprime les pulsions interdites et donne une voix à la marginalité et à la complexité de l'expérience de l'homme. Il ouvre alors la voie à d'autres auteurs pour ensuite faire de même. Le renouvellement poétique : autant sur le fond que sur la forme, Baudelaire a utilisé des formes stylistiques nouvelles, qui se détachent des procédés utilisés pour la poésie de l'époque. L'appel à des images audacieuses a ainsi ouvert la voie à une poésie plus moderne, poussée vers de nouvelles expérimentations formelles et esthétiques, la notion de modernité : les thèmes utilisés par Baudelaire dans son œuvre sont la marque de sa modernité. Il lui ont permis d'exprimer une vision de la société en mutation dans lequel il évolue et de l'aliénation de l'homme dans cette urbanité grandissante au profit de l'industrialisation et de la Modernité. Désorienté, privé de ses repères, Baudelaire illustre le sentiment d'isolement et de perdition de l'individu face à la modernité. Son influence sur l'art : Les Fleurs du Mal, en plus d'avoir influencé la littérature au sens large, ont aussi eu un impact considérable sur l'art et les réflexions philosophiques. Beaucoup d'artistes ont été inspirés par les œuvres du poète, en France comme à l'étranger. Transgression des normes, quête de sublimation ou encore aspect épiphénomène de la beauté ont influencé le symbolisme ou le surréalisme.

Le symbolisme de Baudelaire dans l'histoire des arts On l'a dit, Baudelaire est très lié au mouvement artistique de son époque, en particulier celui des peintres, tels que Gustave Doré, Courbet, Delacroix ou Manet. Il sera même critiqué de peintre. Nous nous proposons donc ici quelques exemples de tableaux en lien avec Les Fleurs du Mal. Baudelaire est en effet un des précurseurs du symbolisme, un mouvement artistique européen qui se développe dans les années 1870 et qui atteint son apogée dans les années 1890. Ce mouvement apparaît d'abord en poésie avant de gagner la peinture, la musique et le théâtre. Les thèmes mis en avant par les symbolistes. Un certain nombre de thèmes sont communs à tous les artistes : un fort pessimisme, une attirance pour le rêve et l'érotisme. Ainsi, les correspondances entre les sens, le travail et le rythme des sonorités dans un poème symboliste sont essentielles. Il s'agit de poèmes évocateurs, qui favorisent beaucoup l'imagination, qui présentent également des métaphores à déchiffrer. On retrouve par conséquent un certain nombre de thèmes qui sont liés à la mythologie (grecque et romaine), souvent revisitées, l'architecture antique. Le mystique (force supérieure au-dessus de nous), le mystérieux sont autant de clés pour comprendre le symbolisme poétique. Quelques œuvres picturales qui symbolisent ce mouvement littéraire. Le symbolisme apparaît à la fin du XIXe siècle, alors que l'Europe connaît un essor scientifique et industriel important, qui entraîne un recul de la spiritualité.

Voici quelques œuvres qui te permettront d'explorer plus avant ce courant : Gustav Klimt, Danseuse, 1916, huile sur toile, collection particulière. Gustave Moreau, Les licornes, 1887-1888, huile sur toile, musée Gustave-Moreau, Paris. Odilon Redon, Les Chevaux d'Apollon, 1910, aquarelle, musée d'Orsay, Paris. Pour conclure, le recueil peut se lire comme un douloureux parcours de réussir l'entreprise alchimique, mais il serait faux de l'y réduire tant il est vrai que le recueil des Fleurs du Mal aborde en poèmes qui illustrent la beauté des choses, les trésors de la mémoire, le temps retrouvé. Dans cette entreprise, le poète parvient à sublimer la laideur de la société, en valorisant ceux qui sont exclus, à la marge. Lire aussi : Gargantua de François Rabelais, résumé et analyse de l'œuvre Un quiz pour réviser Les Fleurs du Mal Teste tes connaissances sur Les Fleurs du Mal avec ce quiz.